

<b>Zeitschrift:</b>	Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française
<b>Herausgeber:</b>	Le messager suisse
<b>Band:</b>	28 (1982)
<b>Heft:</b>	12
<b>Artikel:</b>	Le vol d'Auguste Piccard dans la stratosphère
<b>Autor:</b>	Kistler, Jörg
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-848377">https://doi.org/10.5169/seals-848377</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

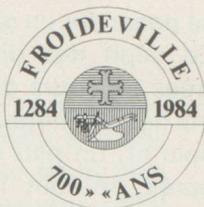
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Appel aux bourgeois de la commune de Froideville

Le village de Froideville se prépare à célébrer les 1<sup>er</sup> et 2 septembre 1984 le 700<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

Parmi d'autres manifestations, nous cherchons à réunir les membres de toutes les familles originaires de Froideville, soit entre autre les BURNAT - CLERC - DELISLE - GREPIN - MARTIN - MICHON - REYMOND - THUIL-LARD - VITTOZ.

A cet effet, nous nous permettons de contacter tous les porteurs des patronymes cités ci-dessus, et

dont nous avons relevé les adresses dans les annuaires téléphoniques de Suisse, et nous prions ceux qui sont originaires de Froideville de bien vouloir répondre à notre appel. A chacune de ces adresses, nous avons envoyé une circulaire et une carte d'inscription.

A ceux de nos combourgeois habitant hors de Suisse, nous adressons le présent appel et les prions de communiquer au plus vite au secrétariat municipal, CH-1055 Froideville, toute information permettant de les atteindre. De plus,

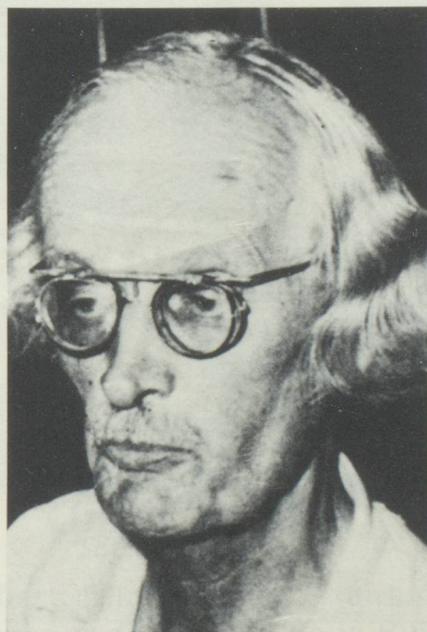
nous les prions de transmettre cette information aux personnes de leur famille qui n'auraient pas été atteintes.

A tous ceux que ces manifestations commémoratives pourraient intéresser, nous transmettrons ultérieurement le programme, tous renseignements et bulletins d'inscription. D'avance, nous vous remercions de vos réponses et, espérons avoir le plaisir de vous rencontrer dans notre village.

*Pour la commission des bourgeois  
M. Covassini*

## Le vol d'Auguste Piccard dans la stratosphère

Celui qui, de nos jours, voyage confortablement dans un avion pour une destination plus ou moins éloignée, ne pense probablement pas qu'il n'y a que 50 ans que le Suisse Auguste Piccard découvrit la loi de la pression dans une cabine aérienne au cours de ses deux vols dans la stratosphère. Auguste Piccard naquit en 1884, à Bâle. Il commença par être professeur de physique à l'EPF de Zurich, puis à l'Université de Bruxelles, où il concentra de plus en plus son intérêt à l'étude des rayons cosmiques dont les potentiels d'énergie se surpassaient les uns les autres dans leur intensité. Ce rayonnement ne pouvait se remarquer que si on l'observait avant sa propulsion



Auguste Piccard (photo: Keystone)

dans la stratosphère, entraînant en même temps des molécules atmosphériques. La stratosphère atteint une hauteur de 10 à 17 kilomètres au-dessus de l'enveloppe terrestre extérieure.

La découverte de cette stratosphère se trouvait déjà en pleine effervescence au terme des années 20 et au début des années 30. C'est au moyen de ballons sans équipage et s'élevant à 33 kilomètres de hauteur que l'on obtint les premiers résultats. Il restait toutefois à entreprendre une ascension équipée, et ceci à la même hauteur, ce qui était complètement impensable si l'on sait qu'un homme sans protection contre l'agression des éléments, en grande densité à ce niveau-là,



Le vol d'Auguste Piccard dans la stratosphère»

et dans un milieu extrêmement froid, n'a aucune chance de survie. Faisant appel à un souvenir d'enfant, Auguste Piccard se mit à imaginer la construction d'une capsule hermétique et détachable comme solution à ces obstacles. La capsule en question était censée être catapultée dans la stratosphère depuis un ballon. Le 26 mai 1931, celle-ci fut parée pour un premier vol expérimental. Cet essai échoua en raison de vents très violents. Le lendemain, les préparations au départ furent à nouveau programmées mais le personnel au sol fit remorquer le ballon sans en avertir les deux pilotes, soit Auguste Piccard et Paul Kipfer. Ce départ «amateur» faillit engendrer une tragédie, la tempête de la veille ayant endommagé une pièce et provoqué une fuite importante. Les occupants parvinrent néanmoins mais non sans mal à éviter la catastrophe. Malgré tout, l'aventure ne faisait que commencer! En effet, une souape mal fermée retarda la programmation du retour et il s'en fallut de

peu pour manquer totalement d'oxygène. Seul, le refroidissement de l'air ambiant par le soleil couchant contribua finalement à la descente du ballon mais juste à temps.

Cependant, le vol ne se poursuivit pas comme souhaité, car après le

Un timbre commémoratif pour Auguste Piccard



temps perdu dans les hauteurs, l'équipage se trouva trop loin du point d'atterrissement prévu et dut se poser sur un glacier.

En dépit des difficultés rencontrées au cours de ce premier vol, nul ne put contester un succès absolu et, un peu plus d'une année après, en août 1932, Piccard répéta son expérience, cette fois sans aucun incident. La découverte de celui-ci ne fut pas longue avant d'être exploitée. En 1940, c'est-à-dire neuf ans après son premier essai, la société américaine «TWA» inaugura un vol à bord d'un avion avec cabine à système de pression adapté, un «Boeing Constellation». En fin de compte, Auguste Piccard se trouva être à l'origine du développement du trafic aérien qui, actuellement, ne représente plus aucun secret pour nous.

Après la brillante réussite de Piccard pour sa découverte de la stratosphère, le chercheur, plutôt que de se couler d'agréables vieux jours, préféra s'engager dans de nouvelles études sur le principe des pressions dans un habitacle sous-marin. Le début de la deuxième guerre mondiale ayant entraîné certaines difficultés financières, celui-ci fut retardé dans la construction du mésoscaphe. Au terme de plusieurs contrevenants, ce dernier fut prêt en 1953. C'est à Capri que Piccard, en compagnie de son fils Jacques, fit le premier test avec un bateau spécialement conçu à cet effet. Néanmoins, sept ans s'écoulèrent encore avant que Jacques Piccard n'atteigne le point le plus profond de la mer, appelé la «tombe de Marianne». A ce moment-là dans le milieu de sa septante-sixième année, Auguste Piccard ne put participer à cette expédition. Il n'en ressentit pourtant pas moins la grande satisfaction d'être récompensé dans ses efforts.

Jörg Kistler

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION: Nelly SILVAGNI-SCHENK  
 SIÈGE SOCIAL: 11, rue Paul Louis Courier, 75007 Paris, C.C.P. Messager Suisse 12273-27 Paris — Prix de l'abonnement: 80 F — Etranger: 90 F  
 IMPRIMEUR: Tschumi-Taupin, 24 rue de Dammarie, 77000 Melun — Dépot légal: 4<sup>e</sup> trimestre 1982 — N° 12 (Commission paritaire n° 52679)  
 La revue n'est pas vendue au numéro mais par abonnement. «Le Messager Suisse» n'est pas en vente publique

Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal

Adressez toute votre correspondance à la Rédaction, 11, rue Paul Louis Courier, 75007 Paris — Tél. 5446841